SERMON

Sur le Pseaume I. v. 6.

Dieu connoit la voye des Iustes &c.

L'On dit ordinairement que le bonheur ne se trouve point sur la terre, ni dans cette vie, qu'il ne se trouve que dans celle qui est à venir, & dans les Cieux. Mais à n'en point mentir c'est une proposition extremement ambigue : Car en un sens il est vray, que la possession de toutes les choses du monde ne sauroient faire le bonheur d'un seul homme. L'Vnivers avec tous ses Empires ne sauroit pleinement satisfaire nôtre ame, ni contenter tous ses desirs. Mais en un autre sens, il est faux que la terre ne soit pas le lieu de nôtre bonheur : elle l'est a si bonnes enseignes qu'on a beau le chercher ailleurs, il ne se trouve qu'ici bas,

Digitized by Google

bas, & dans cette vie : Apres la mort vient le jugement, & l'arbre demeure couché du côté qu'il tombe, sans changer d'état ni de posture.

Il n'est pas mal aisé de decouvrir l'origine de cette erreur. C'est que la pluspart s'imaginent que le bonheur n'est autre chose qu'une condition exempte d'affliction & de douleur, acompagnée de toute sorte de plaisirs & de satisfactions. Et dans cette presomption il faut avouër qu'on a raison de dire qu'il ne se trouve point dans ce séjour mortel, & dans cette vallée de larmes. Il n'y a que le Ciel où l'on goûte des joyes pures & parfaites & sans aucun mélange : Mais c'est avoir mal compris la nature du bonheur que de le definir de la sorte : car le contentement & la joye, ce n'en est que le corps, ce n'en est pas l'esprit, ce n'en est que comme la couleur & la robe, ce n'en est pas le fonds ni l'essence. La principale partie du bonheur est la sainteté, dont les premiers lineamens se doivent tirer ici bas, si on en veut avoir la plenitude là haut.

Vous en devés jetter les semences

Digitized by Google

en terre, si vous voulés recueillir la moisson dans le Ciel; vous devés jetter en cette vie les fondemens de cette maison éternelle aux Cieux, qui n'est point faite de main: vous devés planter cet arbre de vie dans ces bas lieux, afin qu'il porte son faiste, ses rameaux, & ses fruits dans le Paradis de Dieu: vous devés ici faire couler cette riviére, afin qu'ayant fait son cours elle remonte aussi haut que sa source & s'aille rendre dans l'Ocean d'où elle est partie. Si vous ne portés les premices & les commencemens de vôtre bonheur dans le Ciel, vous n'aurés point de part en la masse, ni en la consommation entiere. C'est ce que l'Apôtre enseignoit divinement au cinquiéme de la seconde aux Corinthiens. *Nous desirons* dit-il, d'être *revétus de nôtre domicile qui est du Ciel, voire méme si nous sommes trouvés vêtus & non point nuds:* Il nous donne comme deux habits, l'un de grace & de sainteté, que nous devons porter en cette vie, si nous voulons être revêtus par dessus de l'autre qui est un habit de gloire & de magnificence, que Dieu nous prepare

pare dans son Palais.

C'est cela méme que David nous represente dans ce sacré Cantique: O que bienheureux, dit il, est le personnage qui ne chemine point suivant le conseil des méchans, duquel le plaisir est en la Loy de l'Eternel, & qui la medite nuit & jour. Voyés comme il faut monter à la beatitude par ces premiers degrés de la vie spirituelle! voyés encore comment il la fait avancer & croitre! Il sera, dit-il, comme un arbre planté le long des ruisseaux d'eaux courantes, qui porte son fruit en sa saison, & le feuillage duquel ne flétrit point, & tout ce qu'il fera prosperera. Il n'en sera pas ainsi des méchans, qui seront comme la balle, & ne subsisteront point en jugement, ni en l'assemblée des justes: Il savoit bien que la condition des fideles en ce monde se trouvoit pleine de disgraces, tandis que celle des mechans êtoit en en fleur & en prosperité: C'est pourquoi il nous ameine à la consideration du jugement dernier, qui mettra le juste prix aux choses, qui rendra à chacun selon ses œuvres, & qui nous fera pos-

Digitized by Google

posseder en fruit & en realité, ce que nous n'avons ici qu'en fleur & en esperance : car, dit-il, *Dieu connoit la voye des justes, mais le train des méchans perira.*

A prendre ce terme de *Iuste* proprement & à la rigueur pour une perfection sans defaut, & une pureté sans tâche, il n'y auroit jamais eu que deux hommes justes, asavoir Adam & Jesus Christ; Adam étoit en efet juste, lors qu'étant créé de la main de Dieu & à son image, il vivoit comme un Ange terrestre, assorti de toutes sortes de vertus, & faisant la volonté de Dieu sur la Terre comme on la fait dans le Ciel méme. Neanmoins cette justice du premier homme quelque parfaite qu'elle fût étoit toûjours muable, comme l'evenement l'a témoigné par l'experience la plus triste que le Soleil ait jamais veuë: Car il ne la perdit pas seulement pour soi, mais aussi pour tous ses descendans: Et alors on pouvoit bien dire que la justice par maniere de parler s'en étoit envolée dans le Ciel. Il n'y en avoit aucune trace parmi les hommes: L'Apôtre St. Paul le prononce

Digitized by Google

nonce nettement: *Il n'y a* dit-il, *nul juste, non pas un seul; il n'y a nul qui entende, il n'y a nul qui recherche Dieu*: Et-ce que nous lisons au 18. ch. de la Genese touchant Sodome, qu'il n'y avoit pas seulement dix justes pour émouvoir Dieu à pardonner à la Ville, pour l'amour d'eux, étoit aussi bien vray de tout le monde: Jesus Christ le second Adam venant reparer les brêches du premier, a ramené la justice des siecles, mais une justice inviolable qui n'est point sujette à se perdre c'est l'Eternel nôtre justice. Vous avés renié le Saint & le Juste, dit St. Luc au 3. des Actes, comme portant ce titre par Eminence. *Si quelqu'un à peché nous avons un Avocat envers le Pere, asavoir Iesus Christ le juste*, conformément à ce qu'en avoit predit Esaïe: *Mon Serviteur juste en justifiera plusieurs par la connoissance, qu'ils auront de lui, & lui méme chargera leurs iniquités.* Mais helas! ceux qu'il justifie commettent tant d'injustices, ils sont encore si méchans qu'ils ne peuvent point passer absolument pour justes. Ecoutés comme

Rom.3. 1.Iean.2. Esa.53.

ils

ils en parlent eux mémes avec crainte & tremblement, ceux la méme qui semblent & qui sont en efet les plus fortes colomnes de l'Eglise: Daniel, *non point selon nos justices, mais sur tes compassions*: Esaïe: *Nos justices sont comme des draps soüillés*: David, *Seigneur n'entre point en jugement avec ton Serviteur*: St. Paul; *je ne me sens en rien coûpable, mais je ne suis pas pour cela justifié. Cette parole est certaine que Christ est venu pour sauver les pécheurs, desquels je suis le premier*: *Malheur*, dit un Ancien, *à la loüable vie des hommes, si tu l'examines, Seigneur, en éloignant d'elle ta misericorde*: Aprés des déclarations si formelles, & des confessions si naïves de tant d'Illustres personnages, ne faut il pas avoir un front d'acier, & une audace démesurée, pour oser soûtenir comme font ceux de Rome, que nous pouvons être parfaitement justes & au delà.

II. Mais pourquoi donc l'Ecriture no⁹ honore-elle aussi souvét qu'elle fait de ce titre de justes? Les hommes peuvent bien apeler ainsi ceux qui ne sont rien

rien moins, comme ils sont prodigues de leurs éloges; ils apellent Piés, Clemens, & Bonifaces, de tres impies, de tres cruels, & de tres méchans Pontifes: Dieu n'en use pas de la sorte, il ne donne point de titre sans realité, ni de loüange sans fondement. Quand donc il nous donne ce nom de justes, il le fait principalement eu égard à la justice de son Fils qui nous est imputée, c'est à dire considerée de Dieu comme si elle étoit nôtre, où plûtôt comme étant nôtre: car ne l'est elle pas, puis que nous sommes tellement unis à Jesus Christ que nous sommes en lui comme il est en nous? Tous les defauts que nous avions ont eté roulés sur lui; toutes les graces qu'il possede sont decoulées jusques à nous: *Car il a été fait peché pour nous, afin que nous fussions justice de Dieu en lui, & nous puisons tous de sa plenitude grace sur grace*: & I. Cor. I. *Il nous a été fait sapience, justice, sanctification & redemption*, c'est à dire Auteur de toutes ces graces: *De sapience* comme Prophete, *de justice* comme Sacrificateur, *de sanctification, & de redemption* comme Roi: Tout

Tout ce qu'il a, tout ce qu'il est, tout ce qu'il a fait, tout ce qu'il a souffert, c'est pour son Eglise qu'il l'a, qu'il l'est, qu'il l'a fait & qu'il l'a souffert : Et de la vient qu'il l'apele de son nom, & parle de ceux qui la persecutent cõme de ses propres persecuteurs ; *Saul Saul*, disoit il à celui qui fut depuis Saint Paul, & qui aloit alors à Damas, *pourquoi me persecute-tu* ? il est vray que je suis élevé dans les Cieux au dessus de toutes vos fureurs, qui ne peuvent point donner d'ateinte à ma gloire : Mais qui persecute mes membres il me persecute moi méme : Ils ont souffert lors que je souffrois pour leurs pechés, car ils étoient alors avec moi : Et je souffre lors qu'ils souffrent pour mon Evangile : Car je suis toujours avec eux. Que si nos maux sont communs à Jesus Christ avec nous en vertu de cette union ; pourquoi doutés vous fideles qu'en vertu de cette méme union, tous ses biens ne vous soient communs avec lui ? Il est fils de Dieu, nous le sommes ; il est heritier de Dieu, nous ses coheritiers ; il est Roi & sacrificateur, & il nous a fait Rois & sacrificateurs

teurs à Dieu son Pere : Il est juste, nous sommes donc par consequent justes : Et n'y eût il que cela, nous ne porterions point ce titre à fausses enseignes.

III. Mais il y a plus : Car il est constant que tout ce que Iesus Christ a fait hors de nous pour nous, il le fait en nous & par nous : Tout ce qu'il a fait en sa Croix il le fait en nos cœurs. Il a été crucifié afin que le corps de peché fut reduit à neant : Et il veut que nous crucifions tout de même nos convoitises. Il est mort afin que nous mourions à peché : Il est ressuscité afin que nous vivions à justice : Il a quitté le monde & les choses qui sont au monde ; il nous les faut quitter à son exemple : Il a offert son corps en sacrifice ; Il faut que nous offrions aussi les nôtres par un service raisonnable. Il a vaincu la chair, le monde & Satan méme dans les Enfers : Il faut que nous vainquions ces mémes ennemis, qui sont campés dans nos entrailles : Il a acompli pour nous toute justice : mais il faut qu'elle soit aussi acomplie par nous : Il nous a justifiés en son sang,

Digitized by Google

il faut encore que nous soyons justes en nous mémes par son Esprit, & c'est par ce moyen que nous avons un nouveau droit à ce titre de *Justes*, savoir parce que nous avons quelques impressions de cette habitude, & que nous commençons de nous adonner à la justice: Car bien que nous ne soyons pas justifiés devant Dieu pour étre justes en nous mémes: Ce seroit étre bien justifié; si est ce que Dieu ne pardonne jamais qu'il ne donne: Il ne nous a pas plûtôt justifiés, c'est à dire absous devant son tribunal, qu'il remplit nos Ames de sa justice & de sa sainteté. Ne dites point que la justice de Christ vous soit imputée si vous n'en avés des échantillons & des étincelles en vos poitrines: Car tous ceux pour lesquels il est mort, il les mortifie, tous ceux pour lesquels il est ressuscité il les vivifie, tous ceux à qui sa justice est imputée il les rend justes éfectivement: Il est vray que cette justice tandis que nous vivons ici bas est toujours imparfaite, sujette à ses nuages, sujette méme à ses éclipses: Mais cela n'importe pourveu qu'elle soit

Digitized by Google

soit sincére & vivante, sans fard & sans hypocrisie, pourveu quelle soit de la bonne espece, quelque bas qu'en soit le degré, c'est toûjours justice: Car nous ne sommes pas sous la Loy, mais sous l'Evangile. Sous la Loy apeller un homme juste qui ne l'eût pas été parfaitement, & dans une rigueur étroite, c'étoit une ignorance des termes insuportable: Car la justice l'égale consiste en une precise & ponctuelle observation de toutes les choses que la Loy commande: Qui transgresse l'un de ses articles est coûpable de tous. Mais sous l'Evangile un homme peut fort bien étre apellé juste, bien que sa justice soit mélée d'imperfection, acompagnée de foiblesse, choquée par le peché qui est son contraire: Car Dieu n'agit pas en cette alliance nouvelle comme Legislateur, qui punit tous les transgresseurs exactement, & sans misericorde, n'ayant point d'égard à la vertu lors qu'il s'y trouve le moindre défaut; il agit comme un Pere qui pardonne à son fils qui le sert, & lui passe beaucoup, & n'a point d'égard aux plus grands défauts,

Digitized by Google

lors qu'il y trouve le moindre rayon de justice. Les justes donc desquels parle nôtre Prophete ne sont pas les justes de la Loy, qui sõt justifiés par leurs œuvres,& à qui le loyer est alloué pour chose deüe : Mais ils sont les justes de l'Evangile *qui vivent de foy*, comme dit Habacuc, & qui ne se piquent point d'avoir cette justice de la Loy, que Moyse a décrite disant, *Qui fera ces choses vivra*, mais embrassent uniquement la justice qui est par la foy : *Si tu confesses le Seigneur Iesus de ta bouche, & que tu croyes de ton cœur que Dieu la ressuscité des morts, tu seras sauvé* ; comme l'Apôtre distingue clairement ces deux justices ; tellement que ce mot de juste & celui de fidele sous l'Evangile, reviennent tout à un. Et pour le mieux comprendre, il est est remarquable que l'Ecriture attribuë à Dieu d'une façon suréminente toutes les vertus que les hommes doivent imiter, & particuliérement la justice, comme l'une des plus admirables ; mais en trois façons bien differentes : Car 1. La justice de Dieu signifie la vangeance dont il est armé contre tous les méchans

Digitized by Google

chans, & les ouvriers d'iniquité : Car Dieu est juste quand il punit. A cette justice répond parmi les hommes celle dont les Magistrats sont les depositaires & les Ministres : Et nôtre texte n'en parle point, parce qu'elle n'est pas commune à tous, & n'apartient qu'à lui seul, & à ceux d'entre les hommes qu'il lui plaît d'en faire les dispensateurs. 2. Il y a une autre sorte de justice en Dieu, savoir une droiture inflexible, & une pureté universelle qui reluit en toutes ses œuvres, & qui rend sa nature si parfaitement sainte qu'on n'y peut rien trouver à redire, comme dit le Prophete: Ta dextre est pleine de justice: A quoi se doit raporter sans point de doute la justice l'égale, comme celle qu'Adam possedoit au commencement, qui n'étoit qu'une image de Dieu, entant qu'il est juste & saint, exempt de toutes ces passions, & de tous ces dereiglemens qui font nos vices: La Loy n'étoit qu'un tableau & un miroir de cette justice, & sainteté divine, ou Dieu l'avoit voulu representer en son plus haut apareil, comme pour nous servir d'original, & de mo-

Digitized by Google

dele, tellement que si quelqu'un eût acompli la Loy il eût participé à cette perfection de Dieu, proportionnément à la portée de la Creature. Mais nous avons déja dit que de tout le genre humain il n'y a eu que 2. hõmes seulement, le premier Adam & le second, qui ait eu cet avantage. 3. Il y a une troisiéme sorte de justice en Dieu qui se confond & s'incorpore, ou du moins qui cõpatit & s'acorde tres bien avec la misericorde: C'est la verité de Dieu, & cette fidelité constante par laquelle il execute inviolablement ses promesses: *Dieu n'est point injuste pour mettre en oubli le travail de vôtre charité.* Quoi Dieu seroit il injuste, quand même il ne nous favoriseroit d'aucune recompense? Non: Mais il ne seroit pas fidelle, ni veritable, si l'ayant promis il manquoit à sa parole: Car c'est ainsi que St. Paul s'en explique 2. Tim. 2. *Si nous sommes déloyaux*, dit-il, *Dieu demeure fidelle, il ne se peut renier soi même:* Et St. Jean conjoint l'un & l'autre de ces mots, au 1. de sa 1e. *si nous confessons nos pechés, Dieu*, dit-il, *est fidelle & juste pour nous les pardonner, & nous nétoyer de toute iniquité.* Vous diriés à ouïr ce passage qu'il fait de la

Digitized by Google

remissions des pechés un acte de justice: chose mal convenable s'il le faloit entendre, ou de la justice qui punit, ou de celle qui est la regle d'une absoluë sainteté : Mais il est évident qu'il parle de celle qui se voit en la fidelité de Dieu, dans l'execution de ses promesses, qui est celle là même dont l'Apôtre à dit 2. Tim. 4. *La Couronne de justice m'est reservée, que le Seigneur juste juge me rendra en cette journée-là.* Cette couronne que St. Paul attend est une couronne de justice, de quelle justice? Non certes de la sienne, mais de celle de Dieu; car il est juste qu'il rende ce qu'il doit, & il ne doit que ce qu'il à promis, & tout cela conformément au stile des Hebreux, qui pour exprimer fidelité, justice, verité, n'emploient qu'un seul terme. Or à cette derniére espece de justice de Dieu répond précisement parmi les hommes la justice Evangelique, qui est celle des justes dont parle nôtre texte, laquelle ne va pas à prendre vangeance, ni a remplir toute la perfection que la Loy exige, mais seulement à cheminer devant Dieu en simsimplicité de cœur, & en integrité

Digitized by Google

de conſcience : Car comme Dieu eſt apellé fidelle & juſte lors qu'il tient en éfet ce qu'il a promis en ſon Alliance, les hommes auſſi ſont apellés juſtes, lors qu'ils font ce qu'il a ſtipulé d'eux reciproquement, lors qu'ils acompliſſent la cõdition ſous laquelle il leur a fait ſes promeſſes, & lors qu'ils demeurent dans les termes de ſon Alliance ſans la violer, c'eſt a dire lors qu'ils ſont fideles. Car il n'y a point d'autre cõdition que la foy ſous l'Evãgile.

IV. Joignés à cela que les fideles ſont apellés *Iuſtes*, dans la comparaiſon, bien qu'abſolument parlant ils ſe reputent indignes de ce nom, & beaucoup plus dignes de celui de miſerables pécheurs Mais quand ils regardent la vie des profanes qui font gloire d'ofenſer Dieu qui mépriſent ſa Loy, & blaſphement ſon non, & foulent aux pieds ſon Alliance, ils ne trouvent en eux mêmes aucune de ces horreurs, & ſe glorifient en Dieu avec un eſprit tout autre que celui du Phariſien, qui diſoit, je te rends graces ô Pere de ce que je ne ſuis point comme le reſte des hommes, injuſte, ni raviſſeur; Car ils y aportent une humilité profonde: Ils recõnoiſſent bien

Digitized by Google

que s'ils étoient mis dans la juste balance d'une exacte rigueur, ils se trouveroient fort legers : Mais ils savent aussi qu'ils ne font point le mal éfrontément, & à tête levée, qu'ils en gemissent, qu'ils le déplorent, qu'ils fondent en larmes & en soûpirs. Et c'est par là qu'on peut aisément concilier cette contradiction aparente du Prophete, qui dit à Dieu, *N'entre point en jugement avec moi : si tu prends garde à mes iniquités* : Et tantôt comme changeant de ton il lui dit, *Eternel rends moi selon ma justice.* Là il se considere tel qu'il est en soi méme, ici tout autrement : car il se compare avec les ennemis de Dieu & les adversaires de son Eglise.

Aprenons ici chers freres à nous abaisser dans une humilité profonde, mais sans desespoir ; & à nous élever dans une gloire inenarrable, mais sans orgueil. Ce nous est un grand sujet d'humilité de voir que non seulement nous sommes enfans d'ire de nôtre nature ; mais aussi qu'apres que Dieu nous à convertis par sa grace, nous tombons sept fois le jour, & faisons

Digitized by Google

du peché nos delices : & ce nous est, un extreme sujet de gloire, de voir la parfaite justice de Christ qui nous couvre comme un grand bouclier, & qu'à sa faveur & à son ombre nous tâchons de vivre justement. Il est vrai que nos mouvemens sont foibles, & tous nos efforts languissans: il est vray que la chair & l'Esprit sont comme deux grands arbres plantés au milieu de nous qui partagent nos afections: Mais aye bon courage, homme de Dieu, ne te rebute point, car l'un de ces arbres n'ocupe que tes membres exterieurs dont il peut être aisement deraciné : L'autre est planté dans le bon terroir de ton cœur, dont il ne sera jamais arraché : son feuillage même ne fletrira point : L'un est tout foible & decroit de vieillesse dans un dechet continuel : & l'autre n'est pas moins foible, mais c'est d'une foiblesse d'enfant, & d'un arbre nouvellement planté qui se renouvelle de jour en jour, qui va toûjours croissant, & qui portera sa cime & son branchage jusques dans le Ciel : continue seulement à suivre la justice dans tes voyes,

Digitized by Google

voyes, c'est à dire dans tes actions.

V. *Car Dieu connoit les voyes des justes*, tous les mouvemens de leurs corps, & toutes les pensées de leurs ame, tout ce qu'ils projetent & qu'ils executent, tout ce qu'ils disent & tout ce qu'ils font, leur façon d'agir, & leur procedure. Ainsi l'Ecriture apelle la Création, le commencement des voyes de Dieu, & ailleurs elle dit que *les voyes du Seigneur ne sont pas nos voyes, ni ses pensées nos pensées*, ce qui nous fournit trois bonnes meditations. *La premiere* que nous sommes étrangers & pelerins au monde, que le Ciel est nôtre vray pays d'où nous sommes originaires : Car nous n'avons pas eté engendrés de la chair & du sang, ni par la volonté de l'homme, mais par l'Esprit de Christ qui est descendu du Ciel. *La seconde*, que cette vie nous est proposée comme une carriere ou nous devons remporter le prix comme des divins Athletes, non point le prix d'une couronne corruptible, mais d'une couronne qui ne se peut flêtrir : *Sois fidéle jusqu'a la mort & je te donnerai la couronne*

Digitized by Google

ronne de vie. La troisiéme, que puis que nous sommes en cette vie comme dans une voye, nous ne devons jamais nous estimer parfaits, mais faire toûjours de nouveaux progrés : Car comme celui qui nage contre le fil de de l'eau, s'il s'arrête tant soit peu, il est emporté bien loin; ainsi les fideles qui vont contre les torrens des coûtumes du siecle, lors qu'ils n'avancent point ils reculent en arriere. Disons donc avec St. Paul. *Quant à moi je ne me repute point encore avoir aprehendé: Mais une chose fai-je, c'est qu'en oubliant les choses qui sont en arriere, & m'avançant vers celles qui son en devant, je tire vers le but, aßavoir au prix de la supernelle vocation de Dieu en Iesus Christ.*

Il n'y a rien que Dieu ne connoisse : il n'y a point de Creature si haute où il n'ateigne, ni si petite où il ne s'abaisse, ni si cachée ou il ne penetre, ni si universelle qu'il n'embrasse, ni si particuliere que cet œil infini ne decouvre: Les voiles qui nous derobent la veüe de la pluspart des choses, ne nous en laissant voir que la surface & les couleurs, ne sont ten-

 dus

dus que pour les yeux des hommes: Ceux de Dieu percent à travers, & donnent jusqu'au fonds, & vont éclairer les plus secrets abîmes de la nature: Ce qui nous est exprimé en ces beaux termes: *Il n'y a point de Creature qui soit cachée devant lui: Toutes choses sont nuës, & entierement ouvertes devant ses yeux: entierement ouvertes*, dit-il; comme les entrailles d'une victime qu'on vient d'égorger, qui palpitent encore sous la main du Sacrificateur, car c'est sans doute la vraye interpretation du terme Grec; L'Epitre aux Hebreux étant toute pleine d'allusions aux anciens sacrifices, comme dans le verset qui precede immediatement, où il est dit que la parole de Dieu est plus penetrante que nulle epée à deux tranchans, & ateint jusqu'a la division de l'ame & de l'esprit, des jointures & des moëles. Et cependant le Prophete nous dit ici comme une chose rare & pleine de consolation, que *Dieu connoit la voye des Justes*: Ne connoit-il pas aussi bien le train des mêchans? Oüi sans doute, & il le leur témoignera bien au dernier jour

jour qu'il l'a connu, & qu'il n'y a point eu de malice si abstruse, ni de stratageme si subtil, ni de fraude si deliée qu'il n'ait aperceu de son habitation celeste. Comme s'il n'étoit que pieds il se trouve par tout, comme s'il n'étoit que mains il fait tout; comme s'il n'étoit qu'œil il voit tout, les adulteres dans la plus noire nuit, les voleurs dans l'obscurité des bois, les faussaires dans leurs cabinets, & tout ce qu'il y a de méchant dans leurs ruses les plus artistes & les mieux forgées. C'est déja un tres grand avantage aux fideles que Dieu regarde & considere attentivement la vie des méchans aussi bien que celle des bons, & que parmi les iniquités & les infirmités qui leur sont communes, il voye neanmoins qu'ils sont dans des dispositions fort diverses: Les uns s'y deplaisent, & les autres s'y plaisent, les uns en pleurent, les autres en triomphent, les uns en font l'objet de leur repentance, les autres en tirent la matiere de leur vanité: Mais la plus heureuse diference qu'il s'y rencontre, c'est qu'il connoit les uns uns tout autre-

trement qu'il ne connoit les autres : il ne connoit les méchans que comme il connoit tout le reste des choses du monde, pour voir quels ils sont, pour compter tous leurs pas, & pour enregîtrer toutes leurs demarches : Au lieu qu'il connoit les justes pour les assister en leurs foiblesses, & les enrichir par l'abondance de ses faveurs. Comme le Soleil darde ses rayons dans les cloaques les plus immondes, & sur les terres les plus ingrates & les plus infertiles, mais il ne vivifie, il ne produit, il ne fait germer rien que dans les campagnes que le laboureur à cultivées avec soin, & que le Ciel arrose de ses benignes influences. Ainsi la lumiere de la connoissance de Dieu porte bien dans les cachots des cœurs les plus infames & les plus rebelles : mais il ne fait fructifier sa grace, ni éclorre les richesses de ses biens que dans ceux qu'il s'est choisi comme des lieux plaisans, & comme un pretieux heritage : Ce sont ceux-là proprement qu'il connoit, c'est à dire qu'il aime, & qu'il favorise, qu'il regarde d'un œil toûjours

jours ouvert, & qu'il couronnera enfin de sa propre main.

VII. Car c'est ce qu'emporte necessairement ce terme de *connoître*, non seulement ici, mais souvent ailleurs, comme au 12. des Prov. ou il est dit que le juste *connoit la vie de sa bête*, c'est a dire qu'il en prend le soin, comme au 2. de l'Apoc. Le Seigneur dit à l'Ange, c'est à dire au Pasteur de l'Eglise d'Ephese; *je connois tes œuvres*, je les vois de bon oeil, & je les aprouve: comme 1. Jean 2. *qui dit j'ai connu Dieu, & ne garde point ses commandemens, il est menteur: mais qui garde sa parole, l'amour de Dieu est vrayement acomplie en lui*; ou il apelle amour de Dieu ce qu'il apelloit auparavant connoitre: Comme 2. Tim. 2. *Dieu connoit ceux qui sont siens*: comme 2. Cor. 5. *Christ n'a point connu de peché*, ce n'est pas qu'il ne seût tres bien ce que c'étoit, qu'il n'eût compris la difformité de sa nature avec tous ses efets horribles, puis qu'il venoit au monde pour le combatre & pour l'abolir: il n'ignoroit pas le nom ni la qualité d'un ennemi si connu dans le monde: mais

Digitized by Google

Mais il n'a point connu de peché c'est à dire jamais il ne l'aima, il ne l'aprouva jamais, il ne lui donna jamais la moindre complaisance : Comme au 7. de St. Matth. où les hypocrites nous sont representés au dernier jour disant, *n'avons nous pas prophetisé ; n'avons nous pas même chassé les Diables en ton nom ?* Et Iesus Christ leur répondant *départés vous de moi ouvriers d'iniquité, je ne vous connus onques* ; les apellant par leurs noms *ouvriers d'iniquité*, il temoigne assés qu'il sait fort bien qui ils sont, mais il proteste neanmoins qu'il ne les connoit pas, parce qu'il les hait d'une haine parfaite, il les rejette & les desavouë, ne les ayant jamais veus dans le bercail de son Eglise, parmi les brebis de son troupeau. Ainsi *Dieu connoit la voye des justes*, c'est à dire il la regarde d'un œil si favorable qu'il la cultive perpetuellement de son soin, & l'arrose de sa benediction, & ne lui refuse aucun de ses bien faits.

VIII. Pour sonder la raison de cette façon de parler il faut d'abord établir pour certain que l'homme ne pouvant rien concevoir au dessus de

Digitized by Google

l'homme, l'Ecriture lui parle des choses divines en termes humains, & attribuë à Dieu toutes nos façons d'agir & de connoitre. Connoitre parmi les mortels, signifie premierement cette action que nôtre entendement déploye, quand il comprend la verité des choses par une simple aprehension, apres laquelle il se repose & se contente. Ainsi l'Ecriture nous enseigne de Dieu que des les tems éternels toutes ses œuvres lui sont connuës, & que soit les biens, soit les maux, rien ne se dérobe à sa connoissance : Mais outre cette nuë & abstraite contemplation, ce mot de connoître se prend encore pour cette vive & profonde persuasion qui descend en nos volontés, & gagne nos cœurs, & y forme une inclination qui s'étend precisément à la mesure de la lumiere que nous avons : Car il n'est pas possible que l'homme considere la dignité & la beauté d'un objet, qu'il n'en soit ravi d'admiration, & enflammé d'amour. Jusques là que l'Ecriture a bien-voulu consacrer ce terme de connoître pour couvrir d'un voile honorable les pudiques feux, &

les

Digitized by Google

les fruits legitimes du Saint Mariage. De cette connoissance qui produit l'amour on en peut remarquer de deux sortes: L'une par laquelle nous connoissons des personnes & n'y voyons aucun attrait, & toutefois nous les aimons & ne savons pourquoi, par des simpathies & des inclinations ocultes, dont on ne peut rendre aucune raison, bien qu'on ne doive pas inferer delà qu'il n'y en a point, on en doit inferer seulement qu'elle nous est inconnuë: L'autre qui est la plus ordinaire, par laquelle nous aimons avec connoissance de cause, fondés sur quelque motif aparent, comme sont la noblesse de l'extraction, les qualités du corps, les vertus de l'esprit, ou les affections qui nous previennent, & nous obligent à des reciproques. Tout cela se peut fort bien raporter à Dieu suivant le stile de l'Ecriture; mais avec des pensées hautes & dignes de la Divinité, sans y mêler rien qui tienne de nos imperfections & de nos bassesses: Car il connoit & il aime les siens, il voit volontiers comme ses favoris les hommes de son plaisir, l'unique objet de

Digitized by Google

ſon amour en la terre : Il les a aimés de toute éternité , il les aime encore dans la ſuite du tems, mais non pas de la même façon : Il les a aimés de toute éternité par une election pure, abſoluë, preciſe, qui ne regarde aucune de ces qualités, dont l'objet étant revêtu nous paroit aimable , dont par conſequent on ne peut alleguer aucune raiſon : Mais on ne peut pas inferer de là que Dieu n'en ait aucune par devers ſoi: Car s'il n'en avoit aucune par devers ſoi, comment l'Apôtre parlant ailleurs de cette matiere, ou d'une fort ſemblable, ſe fût il ecrié. *O profondeur des richeſſes & de la ſapience, & de la connoiſſance de Dieu ; que ſes jugemens ſont incomprehenſibles, & ſes voyes impoſſibles à trouver : Qui eſt ce qui a connu la penſée du Seigneur, ou qui a été ſon Conſeiller?* Mais tant y a que ce n'eſt pas une raiſon qui ſoit fondée ſur nous mêmes ; Car quel attrait y pouvoit il avoir en une bouë infame ; quelle grace, quel agrément capable de donner de l'amour, en des morts pourris & puants dans le tombeau? Et delà vient que l'Apôtre ne ſe contente pas d'apeller con-

connoiſſance l'amour par lequel Dieu nous a éleus : Il l'apelle, non ſans myſtere, du nom de preconnoiſſance, comme Rom. 8. & 11. *Dieu a-t-il rejetté ſon peuple qu'il avoit preconnu* ? Pour faire voir qu'il l'avoit connu & aimé, non qu'il fût meilleur & plus grand que les autres peuples: Mais ſans aucune preciſion de ſa dignité, ou de ſes œuvres, comme il a aimé ſes Eleus de toute éternité, il les aime, & les connoit encore dans la ſuite des tems; mais d'un amour qui a ſes motifs & ſes fondemens, & dont il ſe peut rendre de bonnes raiſons : Pourquoi Dieu pardonne-t-il des pechés à ſon Egliſe, parce quelle croit en ſon fils, & l'embraſſe: Pourquoi lui a-t-il deſtiné une gloire immortelle, parce qu'elle eſt ſainte & glorieuſe, ſans tâche & ſans ride, tellement que cet amour n'eſt pas une preconnoiſſance qui ait devancé nôtre vocation, & ne preſupoſe aucun trait de beauté divine: C'eſt plûtôt en nôtre lãgue une recõnoiſſãce, ou une recõpenſe que Dieu nous fait, lors qu'il couronne l'œuvre de ſa grace, lors qu'il comble ſes premieres faveurs par de nouvelles benedictions, & lors

que ses premieres liberalités attirent les suivantes, selon ce qui est écrit, qu'à celui qui a il lui sera donné, qu'à celui qui n'a rien, cela méme qu'il a, ou qu'il semble avoir, lui sera ôté.

IX. C'est ce que les Theologiens ont fort bien distingué, lors qu'ils ont fait trois especes de connoissance, ou d'amour: *Vn amour de bienveillance* qui regarde l'éternité des choses passées, par lequel Dieu nous a éleus avant la fondation des siecles, dont la description se lit chez le Prophete Ezechiel 16. *Au jour que tu nâquis, ton nombril ne fut point coupé, tu ne fus point lavée d'eau, ni salée de sel, ni aucunement emmaillotée, puis passant par devers toi je te vis souillée de sang, & je te dis vi en ton sang: Ie t'ai fait croitre par millions, comme croit le germe d'un champ & tu es devenue grande, & parvenue à une parfaite beauté. Vn amour de beneficence* qui regarde la durée du tems que l'Eglise passe dans ce monde, où Dieu fait tomber sur elle ses dons & ses tresors en abondance, l'instruisant par sa parole, la consolant par son Esprit, la couvrant de ses ailes &

la

Digitized by Google

la protegeant par sa puissance, comme cela nous est representé par ces mots du méme Prophete : *Tu as donc été parée d'or & d'argent, de fin lin, de soye, & de broderie : Ta renommée à couru parmi les Nations à cause de ta beauté, d'autant qu'elle étoit parfaite, a cause de ma magnificence que j'avois mise sur toi :* Et *un amour de complaisance* qui regarde l'eternité des choses à venir, par lequel Dieu se plait à faire reflexion sur son ouvrage avec une joye divine. *Le Roy prendra plaisir en ta beauté : son nom sera mon bon plaisir en elle.* Pour joindre de plus prés nôtre texte, il est evident qu'il ne parle point de cette haute source des faveurs de Dieu, qui s'apelle amour de bienveillance, ou de préconnoissance: non que Dieu n'ait préveu des les tems éternels que ses fideles lui plairoient par leurs bonnes œuvres, & cheminéroient en ses voyes : Car il n'y a rien de plus certain, pourveu que cela s'entende des œuvres qui ne viennent pas de leurs forces naturelles, mais des mouvemens de son esprit, qui ne sont pas des causes, mais des fruits de leur

Ps.45. Esa.62.

vocation, & de son election. Il parle d'un *amour de reconnoissance*, qui a comme deux tems & deux degrés; la beneficence des cette vie, & la complaisance dans celle qui est à venir, car des cette vie Dieu gratifie ses enfans de divers témoignages de son amour; il leur communique des rayons de lumiére, il leur inspire des secretes joyes, il leur fait goûter des premices de leur bonheur, & des avangoûts de sa gloire; mais en celle qui est à venir, il se fera connoitre comme il aura connu, il sera tout en tous, & les abîmera, s'il faut ainsi parler dans un agreable deluluge de connoissance & d'amour.

X. C'est ainsi que *Dieu connoit la voye des Iustes*: il connoit & regarde avec plaisir toutes ses œuvres, & toutes les voyes de la nature: Quand il les eut faites au commencement, il est dit que les ayant veuës il les trouva toutes belles: il ne faut point douter qu'il n'aime de voir les revolutions du Soleil & de la Lune, qui font les jours & les nuits, les mois, & les années, & qui compassent les saisons, ne manquer jamais de revenir à leur

point,

Digitized by Google

point, & dans une si grande diversité de mouvemens, ne s'embarasser jamais en leurs routes; de voir la terre s'émailler de fleurs, & se charger de fruits, & temoigner la puissance du Createur par sa suspension invisible; de voir la mer jetter l'ambre & les perles sur ses bords, & quelque tourmente qui arrive, n'outrepasser jamais les limites qu'il lui a marquées de son doigt sur le rivage, comme s'il lui eût dit, ici s'arretera l'elevation de tes ondes: mais il aime mieux encore voir l'ame d'un juste qui reçoit ses lumieres du Soleil intelligible, qui porte des fruits mille fois plus pretieux & plus excellens que les plus beaux vergers du monde, & qui garde une tranquille egalité d'esprit, au milieu des turbulentes & fievreuses agitations des mondains, sans qu'aucun flot de passion rompe sa bonace. Il ne faut point douter qu'il ne prenne plaisir à contempler du Ciel toutes les menées & les intrigues des fils des hommes, les batailles & les armées, les victoires & les triomphes des grands Rois de la terre, que méme il n'y preside, & ne favorise leurs con-

quêtes; soit pour châtier l'insolence des Peuples, & abatre l'orgueil des Princes, dont il maudit les armes & les desseins, soit pour faire diversion des forces qui pourroient autrement fondre sur son Eglise, & lui faire joüir d'un doux repos, au milieu des convulsions generales, & des ébranlemens de tout le monde, tenant en ocupation & en haleine dans un exercice continuel ces grandes puissances qui pourroient être invitées à s'en prendre à elle, par un traité de sa Providence qu'il nous fait voir avec admiration en nos jours : mais il connoit encore avec plus de contentement les victoires spirituelles que les justes remportent sur la chair & sur le monde, par ces armes de leur milice, qui ne sont point charnelles, mais puissantes de par Dieu à la destruction des conseils & des forteresses, par l'épée de l'Esprit, par le bouclier de la foi, & le heaume de justice: il y prend, dis-je plus de contentement que dans les combats, les bataillons rangés, les sieges, les assauts, & les prises de places, où se déployent si pompeusement toutes les vertus

Digitized by Google

vertus militaires : Et de fait ô vainqueurs terriens, courages invincibles, foudres épouvantables de la guerre; au bout quel sera le prix de vos penibles voyes ? le bruit de la gloire & de la renommée, les trophées erigés des armes de vos ennemis, leurs enseignes & leurs étendars pendus aux Corniches des Temples, & la conquête de nouveaux Empires ; toutes choses vaines & perissables, & qui se bornent dans le détroit de cette vie : Mais Dieu montre l'amour qu'il a pour la voye des justes, par les recompenses éternelles & infinies qu'il leur prepare, comme la detestation qu'il a pour le train des méchans, par les suplices sans fin & sans esperance ausquels il les destine : C'est pourquoi nôtre Prophete apres avoir dit que *Dieu connoit la voye des justes*, ajoûte ; *mais le train des méchans perira.*

Par leur train il entend leurs pensées & leurs actes, leurs complots, & toutes leurs malices, tout cela, dit-il, perira, & ils periront eux mémes avec leur train : Car il ne faut pas entendre ceci comme ce qui est écrit 1. Cor.13. Que

si

si quelqu'un edifie sur le fondement qui est posé, savoir Iesus Christ, or argent, pierres pretieuses, bois foin, ou chaume; l'œuvre d'un chacun sera manifestée, le jour la declarera, & le feu l'éprouvera: si l'œuvre de quelqu'un demeure il en recevra salaire; si l'œuvre de quelqu'un brûle il en fera perte: Mais il sera sauvé quant à lui, toutefois ainsi comme par feu: C'est à dire que si un Ministre de l'Evangile bâtit sur ce pretieux fondement des choses viles ou heterogénées, des doctrines moles & sans force, par sa paresse & negligence; ou étrangeres & discordantes par sa malice; où tirées de la Philosophie & Sapience humaine, par ostentation & curiosité, ne croyés point que ces choses puissent durer, elles se détruiront elles mêmes, le feu, c'est à dire l'Esprit de discretion qui brûle dans le cœur de l'Eglise, distinguera fort bien entre des diamans & du verre, des pierres pretieuses & des hapelourdes, entre les extravagances d'un Caphard & les instructions simples & solides d'un serviteur de Dieu, entre des gousses de féve & le pain du Ciel, entre les citernes crevassées

des

des inventions humaines, & le puits de Jacob, les vives sources de l'Ecriture Sainte. Son train donc & son œuvre perira : Mais quant à lui pourveu qu'il soit fidele d'ailleurs, il ne perira point: bien qu'il ne reçoive pas un degré de gloire proportionné au travail de son Ministere : Il tiendra le méme rang en la compagnie des Saints qu'un simple Chrêtien : Au lieu que s'il se fût aquité fidelement de son Ambassade, il eût été assis sur un trône avec le Fils de Dieu, qui disoit aux bienheureux Apôtres, vôtre salaire est grand aux Cieux : Il ne servira de rien à celui-ci d'avoir employé ses labeurs & ses veilles à étoffer sa predication de paroles inutiles, qui n'ont que l'apatence, & non la vertu de la pieté, qui ne sont que chair & un vent qui passe: Neanmoins il sera sauvé s'il croit en l'Evangile : Comme un homme qui surpris dans un incendie quitteroit ses meubles & ses habits, & sortiroit tout nud à travers les flammes. Il n'en sera pas ainsi de ces méchans dont parle nôtre Prophete : Car comme Dieu recueillira les personnes des Justes avec

avec leurs œuvres, & les placera dans le Ciel: Aussi les personnes des méchans periront sans doute avec leur train, & Dieu les chassera dans les abîmes.

XII. Car perir en cet endroit ne signifie pas être reduit à neant, & disparoitre sans avoir aucune part en la nature des choses: comme mourir dans ce méme sujet, ne veut pas dire n'avoir point de vie, ni de sentiment, ni de mouvement, comme ceux qui sont couchés dans le sepulchre: perir & mourir en cette maniere signifie soufrir des tourmens horribles en leur douleur, inepuisables en leur durée, sentir les tortures & les gênes de ceux qui perissent, & qui meurent sans perir & sans mourir pourtant. Miserable vie qui ne sera continuée que pour servir de pâture continuelle à la mort! épouvantable condition, où l'ō ne sera que pour être dans des suplices renaissans, où le ver ne meurt point, & où le feu ne s'éteint point! O qu'ils s'estimeroient heureux s'ils pouvoient perir absolument & n'être plus au monde! mais la justice de Dieu s'y opose: car puis qu'ils ont ofen-

Digitized by Google

ofensé une Majesté infinie, leur peine doit monter & croitre à proportion. Et s'ils étoient capables de soufrir une peine infinie en degrés comme ils en sont dignes ils y seroient condamnés par le Souverain Juge : mais une nature limitée ne pouvant suporter un tourment sans limites, qu'elle ne defaille, & ne perisse sous sa pesanteur, il a falu recompenser ce qui manquoit à la hauteur du degré par l'immensité de la durée, & par consequent entretenir & conserver à jamais les méchans de même que les bons: ceux-ci pour jouïr d'une felicité convenable aux cõpassions éternelles & infinies de Dieu, ceux-là pour recevoir un châtiment proportionné à la grandeur de leurs crimes, du moins par la longueur de son étendue.

XIII. Il est vray qu'on a voulu tirer de ce passage & de quelques autres, que la resurrection étoit particuliere aux justes, parce que le Prophete qui avoit dit ci-devant que les méchans ne subsisteront point, ou ne se tiendront point debout en jugement, ajoûte que leur train perira : comme si nous ne devions pas tous comparoitre devant le tribunal de Dieu, pour

Digitized by Google

y recevoit selon ce que nous avons fait en nos corps où bien, ou mal? Et n'est il pas évident que David n'a voulu dire sinon, qu'ils se releveront; mais pour tomber plus bas encore; qu'ils sortiront de leurs tombeaux; mais pour entrer dans les Enfers; qu'ils resusciteront, mais non pas à vie; qu'ils comparoitront, mais non pas pour recevoir la sentence d'absolution; qu'ils ne sauront durer en sa presence; qu'ils ne gagneront point leur cause: Mais convaincus en eux-mêmes sans de longues enquêtes, & sans oüir beaucoup de témoins, ils se jetteront à la renverse, & rouleront dans les precipices infernaux, tellement qu'il semblera que ce ne soit pas une poursuite de jugement, mais une execution de suplice, ni une vie, ni une mort, ni une resurrection, mais une cheute. On allegue la dessus que Daniel a dit au 9. de son livre que plusieurs qui dorment sous la terre se réveilleront, & par consequent qu'une partie des hommes doit être défalquée de ce nombre: Oüi, mais ne dit-il pas plusieurs qui dorment sous la terre, par opoſition à ceux qui

seront

seront vivans au dernier avenement du fils de Dieu, dont l'ame ne sera point separée du corps, ni le corps enseveli dans la terre, mais qu'ils seront changés & dépouillez de leur fragilité par une transformation miraculeuse. D'ailleurs ce terme de plusieurs ne se doit pas raporter à toute la masse des hommes, il se doit distribuer & partager en deux branches, pour dire que tous resusciteront, mais plusieurs resusciteront à vie, & plusieurs à infamie éternelle: Tout cela merite quelque consideration; mais la réponse la plus pertinente doit être fondée sur le stile ordinaire de l'Ecriture, qui parle de plusieurs comme de tous, & de tous comme de plusieurs. Elle dit *qu'Abraham sera Pere de plusieurs Nations*, & ailleurs *qu'en sa semence toutes les Nations de la terre seront benites.* Elle dit que *par la desobeïssance d'un seul plusieurs ont été rendus pecheurs*: Et au verset immediatement precedent, que *par une seule offense la coulpe est venuë sur tous les hommes*: Ainsi ce que Daniel a dit que *plusieurs resusciteroient* doit être soûtenu par ce que St. Jean prononce: *que*

l'heure viendra en laquelle tous ceux qui sont dans les spulchres orront la voix du Seigneur. Et par cette methode on se défait aisément de l'objection qui se forme sur le second d'Esaïe ; *ils sont morts, ils ne vivront plus, ils sont trépassés ils n'en releveront point*; car en ce même chapitre verset 19. il y a un tres beau & tres magnifique passage pour la ressurrection, qui doit servir à l'éclaircissement du premier : *Tes morts vivront, voire mon corps mort: Reveillés vous & vous réjouissés avec chant de triomphe, vous habitans de la poussiére, car ta rosée est comme la rosée des herbes, & la terre jettera hors les trépassés :* Et quand cela ne suffiroit pas, il faudroit ajoûter que le Prophéte parle des Géans, ou des Tyrans qui avoient oprimé le pauvre peuple ; il dit qu'ils ne retourneront point en vie, c'est à dire qu'il ne faut point craindre qu'ils remontent à la lumiére des vivans, & reviennent au monde pour vous tourmenter par le joug d'acier d'une domination insuportable. Il est donc clair comme le jour que les mêchans periront ; mais que pour perir ils resusciteront : Car bien

qu'ils

Digitized by Google

qu'ils ressentêt même des ce monde ce feu & ce ver qui les ronge par les ardeurs & les morsures de leur conscience, qui comme un bourreau domestique les pique & les tenaille cruellement, ce ne sont que les essais & les commencemens de cette perdition éternelle qui les attend avec les Démons au siecle à venir &c.

XIV. Car *Dieu connoit la voye des justes, mais le train des mêchans perira.* On pouvoit tourner aussi bien : *Mais tu perdras ô Dieu le train des mêchans* : Et les interpretes ont fait paroitre leur industrie tournant plûtôt comme nous avons dit, puis que cela est au fond indiferent & arbitraire : Ils l'ont fait pour nous conserver le fruit de cette observation importante que tout le bien, & toutes les prosperités des justes viennent de Dieu qui connoit leurs voyes, & que tout le malheur & la crainte des mêchans vient d'eux mêmes, qui se perdent volontairement, suivant, ce que disoit Osée : *Ta perdition est de toi ô Israël : Mais c'est de moi que vient ton Salut.*

Et c'est ici l'endroit ou nous devons

Digitized by Google

remarquer la diference de la voye des justes au train des méchans. La voye des justes à besoin de la grace, du suport continuel de Dieu, & ne peut rien meriter. La punition que le train des méchans merite paroit 1. parce que le merite doit être un fruit de nôtre fonds & de nôtre crû, qui ne soit point mendié, ni emprunté d'ailleurs: Or est il que c'est Dieu qui a taillé la voye des justes, & ils ne font point de bonne œuvre qui ne vienne de lui: *Seigneur*, dit un Ancien, *voi ton œuvre en moi, & non pas la mienne. Car si tu y vois la mienne tu la condamnes, & si tu y vois la tienne tu la couronnes*: Mais le train des méchans est un germe de leur Nature, il ne vient que d'eux, ils en sont les Peres & les Auteurs. 2. Puis aprés le merite ne doit point étre une chose deuë: Car il n'est pas possible d'obliger autrui par une action à laquelle nous sõmes obligés no⁹ mêmes: Mais les plus fermes démarches & les plns belles courses que les justes font en leur voye ils les doivent eux mêmes à Dieu. Il n'en est pas ainsi du train des méchans: Car il n'y a rien qu'ils deussent

moins

moins faire que de mener une vie si detestable, qui remplit le Ciel d'horreur, & la terre de scandale. D'ailleurs il y doit avoir une parfaite proportion du merite à la recompense: Or il n'y en a point de la voye des justes à la remuneration éternelle; Car les afflictions du tems present ne sont point à contrepeser à la gloire à venir: Mais il y en a bien du train des méchans à un éternel suplice, parce qu'ayant offensé Dieu qui est infini, à moins que de souffrir une peine sans fin ils ne peuvent expier leur crime. Quelqu'un dira; mais puis que la voye des justes n'a pour but que d'honorer cette même Majesté que le train des méchans irrite; puis que l'obeïssance des uns s'adresse à un objet infini, aussi bien que la rebellion des autres, pourquoi les justes ne meriteront ils pas les faveurs eternelles par leurs services envers ce même Dieu dont les méchans meritent les fureurs eternelles par leurs offences? Pourquoi non? parce que plus un objet est digne d'étre honoré, moins pouvés vous meriter en l'honorant: Qui honore son

Digitized by Google

Pere ou ſon Roi ne merite pour cela rien d'eux, & qui revere un objet infiniment digne d'étre reveré, ne peut, ni ne doit en cela pretendre aucun merite. Il en eſt tout au rebours en ce qui eſt du peché : Car l'offenſe ſe meſure à la dignité de la perſonne qu'elle choque : Il y a beaucoup moins de mal à frapper un ſerviteur qu'un Prince : Plus celui qu'on outrage ſe trouve relevé, plus la punition qu'on attire ſur ſoi doit étre rigoureuſe, & ſi c'eſt Dieu il faut que la punition ſoit extreme. Enfin le merite doit étre une action acomplie de tous points, un ſeul défaut eſt capable d'en flétrir la beauté, & d'en ternir le luſtre : Si toutes les circonſtances ne l'y reuniſſent, & ni concourent en perfection, elle a plus beſoin de pardon & de miſericorde que de recompenſe ou de juſtice : Telles ſont cependant toutes les voyes des fideles : Ils vont, mais ils chancelent, ils cheminent, mais ils bronchent, ils courent, mais ils tombent, & la grace de Dieu reſſemble à un vin fort & genereux, qu'on a mis en

des

des vaisseaux gâtés, qui lui donnent un mauvais goût: Mais le train des méchans est parfait en son espece, il est entiérement mauvais, sans aucune veuë de bonté: Il n'y a donc rien qui empéche qu'il merite la mort, comme il n'y a rien qui n'empéche la voye des justes de meriter une vie immortelle.

Mais n'en voila que trop pour l'explication de ces paroles, il est tems de passer à une aplication serieuse.

I. Quittons, mais quitons de bon cœur les obliques & spatieux chemins du monde: Ils sont abondans en douceurs & en delices, ils sont semés de lis & de roses; mais il ménent enfin à la perdition: Et suivons la voye des justes qui est étroite & mal plaisante à la verité, jonchée de mille épines & traversée de mille difficultés: Mais si est ce que Dieu la connoit & qu'elle est agreable à ses yeux. Un Politique Ancien fit dresser des statues dans les carrefours & les places publiques d'Athenes pour montrer le chemin aux passans, & y grava diverses inscriptions; mais entre autres celle-ci, souvien toi de vaquer à la justice. Chrétien qui te trouves em-

Digitized by Google

pêché à choisir une route certaine parmi tant d'embarras & de confusions qui brouillent ce monde, voici l'adresse que te donne un grand Roy, & un grand Prophete, imprime la bien avant au milieu de ton cœur; *Dieu connoit la voye des Iustes.* O sentence douce à l'oreille, salutaire à l'ame, fertile en fruits spirituels, & en instructions divines!

Car si nous avions toûjours cette pensée que Dieu nous voit & nous regarde, nous n'aurions jamais le cœur de faire rien qui lui pût déplaire: C'est nôtre Pere, c'est nôtre Juge, c'est nôtre Createur, & nôtre Redempteur; plûtôt nous serions animés par la presence d'un tel spectateur, & sous les yeux d'un si grand Roi, à courir en la lice avec plus de vîtesse, & doubler nos pas vers cette couronne qu'il tient en sa main, & qu'il veut poser sur nos têtes: mais il nous en prend comme à un aveugle, qui étant averti qu'il est en la presence d'un grand Seigneur se retient tandis qu'il y pense, & ne lâche point de parole qui ne soit modeste & respectueuse: mais parce qu'il ne

Digitized by Google

le voit pas, il l'oublie dans fort peu de tems, & comme s'il n'y avoit personne il retourne à ses propos familiers, & à ses libertés acoûtumées. C'est cela méme que nous faisons quand on nous dit qu'il y a un Dieu qui nous environne par la clarté de sa face ; nous sommes saisis, car qui ne le seroit, d'une frayeur religieuse : Mais parce qu'il est invisible aux yeux du corps, & que nous sommes aveugles des yeux de l'esprit, c'est une idée qui nous échappe aisément, nous retournons d'abord à nos vices & nous relançons dans le torrent des voluptés comme s'il n'y avoit point de Dieu qui veillât, ni de providence qui éclairât toutes nos pensées : & cependant *Dieu connoit la voye des justes.*

II. S'il ne la connoissoit que deviendroient les fideles dans leurs persecutions ? Figurés vous un homme opprimé par violence, ataqué par ses ennemis, trahi par ses amis, acusé par de faux témoins qui lui veulent ravir son honneur, ou faire perdre la vie, il est fort asseuré qu'il n'est coûpable de rien, ou au moins qu'il est

Digitized by Google

innocent du crime qu'on lui impose: Neanmoins on procede contre lui à toute rigueur, on le diffame, on le torture, on signe sa condamnation. Que voulés vous qu'il fasse reduit en ces termes, ne voyant de tous côtés qu'une horrible image de mort & un abîme de desespoir? Il entrera dans son cabinet, il fermera sur soi sa porte, il se jettera sur sa couche, & ployera les genoux en terre, puis il dira, Mais avec des larmes & des soûpirs divins, faites ô hommes tout ce qu'il vous plaira, mon témoin est au Ciel: Tu connois ô Dieu ma justice, tu vois le secret de mon cœur, pourtant ô Eternel des armées qui sondes les justes & qui vois leurs reins, que je voye la vangeance que tu feras d'eux, car je t'ai découvert ma cause. Alors Dieu lui répondra par son Esprit comme autrefois à Abraham; *je connoi maintenant que tu m'aimes: j'ay veu ton* affliction, j'ay aperceu tes voyes: *Ne crain point ô vermisseau de Iacob, homme mortel d'Israel, car je t'ay racheté, tu es a moi, je suis ton bouclier & ton tres grand loyer, je serai toûjours avec toi, ie te prendrai par la*

main

Digitized by Google

main droite, ie te conduirai par mon conseil, & te recevrai dans ma gloire. Quel autre as-tu au Ciel, or tu n'as pris plaisir en la terre qu'en moi.

III. Aprenons de ce texte à contempler Dieu pour l'aimer, & à le connoitre pour le servir. L'amour ne se gaigne que par amour, c'est un flambeau qui en doit alumer un autre; Dieu nous à aimés de toute éternité, il nous aimera jusqu'en l'éternité: Nous le devons donc aimer d'une affection constante inviolablement; nous le devons connoitre comme il nous à connus. Il nous à connus non pour savoir simplement qui nous étions, mais pour soulager nos miseres & nous couronner de ses compassions: Et nous le devons connoitre non simplement pour discourir de ses merveilles, ou pour venir dans son Temple oüir sa parole, mais pour l'adorer en esprit & en verité, pour rendre toute sorte de service & d'hommages à lui, toute sorte de subvention & de liberalités à ses pauvres.

IV. Car c'est en cet endroit que nous avons à presser la necessité, à exal-

exalter le fruit, & à recommander l'étude des bonnes œuvres. Le Prophete ne dit pas que Dieu connoit les justes, mais leur voye, ni que les méchans periront, mais leur train; pour nous enseigner que toutes les Ecritures nous crient qu'en ce jour-là Dieu doit rendre à chacun selon ses œuvres. Ici representés vous la forme terrible de ce jugement, soit que vous consideriés la qualité dn juge, ou la procedure qu'il tiendra. La qualité du juge, car il connoit toutes nos voyes, il ne sera point question de feindre, ni de gauchir, ni de biaiser; il fouillera jusqu'au plus profond de nos viscéres, & metra tout en lumiere, jusqu'aux moindres atomes. La procedure qu'il tiendra: car ce jugement se fera en presence des hommes & des Demons, des Anges & des Apôtres, des Martyrs & de Jesus Christ: O mon Dieu quelle honte! quelle rage! quel desespoir de se trouver devant ce Sauveur vuide de bonnes œuvres! il nous les demandera pourtant, & il nous dira, je vous veux juger selon vos œuvres, où sont elles, où sont ces voyes que je connoi,

que

Digitized by Google

que j'aime tant, & que je veux recompenser de ma gloire immortelle? où sont ces fruits que vous me deviés aporter, ou sont ces affamés que vous avés nourris, où sont ces pauvres que vous avés vêtus, ou sont ces prisonniers que vous avés visités, où ces malades que vous avés consolés? Ces cicatrices que je porte sont les marques de ce que j'ai fait pour vôtre redemption; j'en atteste ces mains & ces pieds qui en montrent encore les places; j'en atteste le Ciel & la terre, l'un s'obscurcit, l'autre trembla, & vous n'en avés point senti d'émotion. Je vous ai apellés en mon Eglise, instruits par mes Serviteurs, exhortés par ma Parole: Mais vous n'avés point aimé vos prochains, vous n'avés point cheminé dans mes voyes: Dites donc maintenant ô Anges, & vous chers Disciples, jugés entre moi & ma vigne, que lui pouvois-je faire que je ne lui aye fait? Ces paroles ne remplissent elles pas nos esprits d'étonnement, & nos visages de confusion? Et alors il prononcera contre nous cette dure sentence: mais hélas empéchons, empéchons qu'il

ne

Digitized by Google

ne la prononce jamais, & tandis qu'il en est tems faisons provision de bonnes œuvres pour resister à cette mauvaise journée.

Enfin quand vous voyés la vertu dans les persecutions & dans les disgraces, & le vice dans les aplaudissemens & dans les triomphes, quand on voit l'affliction des vrais fideles, qui sont toûjours dans la souffrance, & dans le mépris, & la prosperité des méchans, à qui toutes choses rient, & qui fleurissent comme de petits Dieux, que cela ne vous choque point, c'est ici leur partage, c'est la portion de leur calice: si la douleur & la pauvreté sont les appanages de l'innocence pour un tems, les delices & les gloires éternelles du Paradis de Dieu lui servirõt de couronne à jamais. Supporte donc patiemment les maux de cette vie, car ils passent bientôt, le souvenir en sera doux, les recompenses magnifiques, un combat d'un moment recevra des triomphes sans fin. O s'il étoit permis à ces ames bienheureuses qui sont consacrées au Ciel, de faire encore quelque souhait dans un état où toutes leurs puissances sont satisfaites

Digitized by Google

tisfaites par la possession du souverain bien! ce seroit d'avoir passé la vie de ce monde dans les plus rudes épreuves, pour joüir d'un degré plus éminent de gloire, d'avoir souffert de plus rudes peines, pour avoir de plus belles palmes, & d'avoir recueilli plus cherement les afflictions qui devoient être la semence de leur beatitude.

Fideles fuyons le train des méchans pour éviter leur fin, cheminons en la voye des enfans de Dieu, & vivons de la vie des Saints, pour mourir de la mort des Justes, & pour regner éternellement avec les Anges & les Esprits bien heureux. Amen.

SER-

Digitized by Google